

**CENTRE ↗  
CULTUREL  
SUISSE ↘  
PARIS ↗ ↘**

fondation suisse pour la culture

**prohelvetia**



**DENISE BERTSCHI  
OASIS OF PEACE.  
NEUTRAL ONLY ON THE OUTSIDE**

**exposition du 12 septembre au 14 novembre 2021**

**VISITE PRESSE**  
**VEN 10.09.2021 10:00 - 13:00**

**VERNISSAGE**  
**SAM 11.09.2021 17:00 - 21:00**

Contact presse:

Centre culturel suisse. Paris  
Léopoldine Turbat  
lturbat@ccsparis.com  
T +33 (0) 1 88 21 04 21

**commissaire de l'exposition : Claire Hoffmann**

ccsparis.com  
prohelvetia.ch

Centre culturel suisse. Paris 32-38 rue des Francs-Bourgeois 75003 Paris T +33 (0) 1 42 71 95 70  
Le CCS est une antenne de la Fondation suisse pour la culture Pro Helvetia.



Denise Bertschi (née en 1983) s'intéresse aux apparences fissurées, aux représentations décalées de la réalité, aux lacunes de l'historiographie. Son travail cherche à rendre visibles les liens entre la Suisse et la géopolitique mondiale. Ce faisant, elle retrace les implications coloniales suisses et les relations financières ambiguës, elle questionne les récits de l'imaginaire national comme celui de la neutralité. Avec les outils de l'historienne, de l'anthropologue ou de la journaliste d'investigation, elle crée des installations et des vidéos dans lesquelles s'entremêlent des documents d'archives et des images personnelles, les paroles de personnes rencontrées et son propre parcours de recherche.

L'exposition *Oasis of Peace. Neutral Only On The Outside* établit un lien insoupçonné entre la Suisse et deux régions géopolitiques majeures : le territoire démilitarisé entre Corée du Nord et du Sud d'une part, l'Afrique du Sud sous l'Apartheid d'autre part. Dans les deux cas, la Suisse a su agilement jouer la carte de la neutralité à des fins propres – une neutralité que l'historien Hans-Ulrich Jost qualifie d'« intéressée » et « dualiste ».

L'ensemble d'œuvres *State Fiction* (depuis 2014) retrace les longues recherches de l'artiste sur cette zone entre les deux Corées divisées, lieu à la fois de cristallisation d'intérêts internationaux pendant la Guerre Froide et de production d'images improbables. Après un armistice dirigé par la communauté internationale en 1953, la Suisse est invitée par l'ONU à participer à la mission de maintien de la paix dans la zone démilitarisée (DMZ). Trois autres nations neutres étaient également présentes : la Suède (pour l'Ouest capitaliste et anti-communiste), la Pologne et la Tchécoslovaquie (pour l'Est communiste). De nombreux militaires sont stationnés dans cette zone afin de contrôler les armes et l'échange de prisonniers des États séparés. Quelques décennies plus tard, n'ayant pas eu le succès escompté et rejetée par le régime du Nord à partir de 1994 par manque de représentation communiste entre temps démantelé, la mission sera fortement restreinte. Et pourtant, la Suisse maintient toujours le stationnement de personnels militaires dans le « Swiss Camp ». C'est ici, dans cet îlot suisse à la fois idyllique, nostalgique et absurde, que Denise Bertschi a filmé et photographié lors d'un voyage en 2014. C'est ici aussi qu'avant elle les soldats suisses ont documenté leur quotidien, leurs rencontres avec les habitants, leurs loisirs et leur fascination pour la faune et la flore locale ; cette immense production d'images et de films est aujourd'hui conservée à Bern à la Bibliothèque Am Guisanplatz (BiG) principale archive de l'administration fédérale et des forces armées.

La nouvelle création vidéo conçue pour l'exposition est entièrement montée à partir de ces matériaux d'archives. Elle révèle non seulement le regard sur « l'autre » de ces hommes soi-disant neutres, mais surtout la construction du récit national suisse qui, sur le plan international et en pleine Guerre Froide, mêle volonté de puissance et de neutralité. En effet, la vidéo suggère que la Suisse aurait pu profiter de cette opportunité pour refaçonner son image, fortement endommagée à la sortie de la Seconde Guerre mondiale : sous prétexte de neutralité, elle avait pu pourtant entretenir des liens économiques et

Contact presse:

Centre culturel suisse. Paris  
Léopoldine Turbat  
lturbat@ccs-paris.com  
T +33 (0) 1 88 21 04 21



financiers avec l'Allemagne nazie, établir des laissez-passer pour les trains allemands et pratiquer une politique extrêmement restrictive envers les réfugiés juifs. Compter parmi les quatre pays destinés au maintien de la paix en Corée était l'occasion bienvenue de renouer avec les pouvoirs internationaux, en particulier avec les États-Unis, qui incarnaient par ailleurs les forts ressentiments anti-communistes de la Suisse de l'époque.

La vidéo *State Fiction* est accompagnée de textiles accrochés dans l'espace, imprimés de fleurs et superposés à des slogans recueillis dans le « Swiss Camp » de la DMZ et la zone autour, contrôlée par la UNC (United Nations Command). Inspirés des rideaux tels qu'on les trouve aux seuils des maisons coréennes, ils illustrent la séparation et le lien entre intérieur et extérieur, ils délimitent les zones publiques et privées. La publication **STATE FICTION. The Gaze of the Swiss Neutral Mission in the Korean Demilitarized Zone**, éditée par Denise Bertschi et le Centre de la Photographie Genève, à cette occasion, rassemble des essais sur le sujet ainsi que des photographies d'amateurs des années 1950 à 1980 de la Corée divisée.

*Neutrality as an Agent* est un autre complexe d'œuvres que Denise Bertschi a constitué tout au long de ses nombreux voyages en Afrique du Sud. Puisant dans les récits, l'architecture, le tissu urbain ou la production d'images vernaculaires, elle relève les traces de l'histoire et creuse les mécanismes d'instrumentalisation de la neutralité, pour déployer ensuite sa méthode artistique à travers des vidéos, photos, collages ou encore de la publication *We say we are fine. They say we are not* (lauréat des Plus beaux livres suisses en 2019).

C'est une enclave suisse d'un tout autre genre que Denise Bertschi découvre en Afrique du Sud en 2018 : au Cap, le « Swiss Social & Sports Club » accueille les expatriés suisses ainsi que les entrepreneurs, banquiers et financiers de passage qui viennent se relaxer. Dans la vidéo *Please ensure the gate is properly closed* (2018), le gardien de ce lieu, John, raconte l'histoire de ce club privé – mais aussi la discrimination à laquelle il a dû faire face au cours de ces années-là : accusé de vol, les clés ne lui ayant jamais été confiés, il n'est qu'un gardien sans clé.

L'existence de ce club est peut-être la preuve la plus caricaturale des liens étroits et ininterrompus qu'a entretenus la Suisse avec l'Afrique du Sud pendant toutes les années de l'Apartheid. Exportation d'armes, manœuvres bancaires, commerce de l'or ou crédits accordés par les banques suisses – toutes ces activités étaient cruciales pour le régime de l'Apartheid, mis au ban des prêts internationaux et donc très affaibli économiquement. La Suisse, elle, n'a participé à aucun des nombreux embargos internationaux, qu'ils aient été instaurés par l'ONU (interdiction d'importation d'armes en 1977) ou par le FMI (suspension en 1983 de crédits attribués au régime). Malgré la pression économique et politique internationale, malgré la brutalité connue du régime raciste et les tensions croissantes venant de la population et des médias suisses (comme les manifestations anti-Apartheid documentées par la photographe Gertrud Vogler et dont Denise Bertschi utilise des images), le gouvernement et les entreprises n'ont jamais cessé d'invoquer la neutralité et de trouver des subterfuges pour maintenir un statu quo économique et personnel. En 2003 encore, la commission chargée par le gouvernement suisse d'examiner les

Contact presse:

Centre culturel suisse. Paris  
Léopoldine Turbat  
lturbat@ccs-paris.com  
T +33 (0) 1 88 21 04 21

ccs-paris.com  
prohelvetia.ch

Centre culturel suisse. Paris 32–38 rue des Francs-Bourgeois 75003 Paris T +33 (0) 1 42 71 95 70  
Le CCS est une antenne de la Fondation suisse pour la culture Pro Helvetia.



implications du pays dans l'Apartheid était soudain interdite d'accès aux archives fédérales – ce qui en dit long sur la nature de ces implications.

Pour mieux les sonder, Denise Bertschi a entrepris des recherches entre autres aux National Archives of South Africa et y a découvert deux casiers contenant des courriers des années 1950 sur le commerce de l'or mené par la Société de banque suisse (aujourd'hui UBS). L'artiste a choisi de se rendre ensuite elle-même sur les lieux de ces transactions. La vidéo *Confidential* (2018) constitue ainsi une sorte de cartographie de six bâtiments, situés à Pretoria et dans l'ancien Central Business District (CBD) de Johannesburg, qui, en pleine « ruée vers l'or » était censé devenir une « New York City africaine » entièrement blanche. On aperçoit des façades en verre et en béton, d'anciennes plaques d'entreprises aujourd'hui réaffectées ou laissées à l'abandon – mais l'on ressent surtout l'absence criante d'une histoire soigneusement enfouie sous l'histoire officielle.

Gros plans sur des rhododendrons et des géraniums, sur des montagnes et des collines au loin, promenades architecturales à travers des bâtiments modernistes délabrés : le travail de Denise Bertschi, avec ses images, photos et vidéos presque banales, voire cryptiques, pourrait leurrer. Or ce qui hante ces images est hors-champ : c'est ce qui se passe, ou s'est passé, juste à côté des plates-bandes fleuries, entre ici et les montagnes au loin, ou derrière les portes verrouillées. Denise Bertschi ausculte de près les lieux et les traces matérielles pour invalider les pratiques de l'oubli, retourner les images d'une fausse innocence et analyser la construction des récits et fictions trop souvent instrumentalisés.

— Claire Hoffmann

La production du projet *STATE FICTION* bénéficie d'un soutien de Pro Helvetia, de l'Aargauer Kuratorium et du CAN Centre d'Art de Neuchâtel.

Contact presse:

Centre culturel suisse. Paris  
Léopoldine Turbat  
lturbat@ccsparis.com  
T +33 (0) 1 88 21 04 21

ccsparis.com  
prohelvetia.ch

Centre culturel suisse. Paris 32–38 rue des Francs-Bourgeois 75003 Paris T +33 (0) 1 42 71 95 70  
Le CCS est une antenne de la Fondation suisse pour la culture Pro Helvetia.



### Extrait de l'essai Denise Bertschi

« *Surveiller, observer, inspecter, enquêter* » : les pratiques scopiques de la délégation suisse à la Commission de surveillance des nations neutres (CSNN) en Corée, de 1953 à 1980

#### Les pratiques scopiques de l'armée suisse « neutre »

Une incursion dans les innombrables photographies des Suisses qui, après l'armistice coréen, se sont rendus en Corée sous couvert de mission militaire neutre constitue un bon angle d'approche de l'espace géopolitique, chargé et multiple, au lendemain de la Guerre dite « froide ». Cet angle est précieux, car il nous permet de comprendre la complexité du regard avec lequel ces membres de l'armée ont scruté leur environnement et perçu visuellement ce qu'ils ont vécu dans un contexte post-colonial extra-européen qui leur était jusque-là inconnu : comment leurs choix photographiques dans l'espace historique et géographique d'une Corée nouvellement divisée ont-ils influencé le tissu complexe des relations qui entourent l'acte photographique ? Quelles stratégies visuelles les photographes et cinéastes amateurs ont-ils développées en scrutant autour d'eux, dans leur champ de vision périphérique, la vie et les objets ? Et, par ailleurs, quelle a été l'influence de leur fonction militaire, inscrite dans la neutralité suisse ? Comme je le montrerai par la suite, ces représentants – exclusivement masculins – ont envisagé les modes de vie culturels de la population coréenne selon une vision quasi ethnographique, profondément ancrée dans des principes de masculinité ; ce faisant, ils ont prolongé une tradition de pratiques visuelles qu'ils connaissaient des récits de voyage des ethnographes ou soi-disant explorateurs de civilisations non-occidentales de la fin du XIXe siècle à la seconde moitié du XXe siècle. Ces stratégies consistaient alors à collecter visuellement ou à saisir ce qui était étranger : par l'action de photographier, s'appropriier ce qui était vu et consolider ainsi des différences culturelles qui les distinguaient de leurs modèles photographiques exotisés. Que restait-il dans la *pars optica retinae*, la partie « voyante » de la rétine ? Et, symboliquement parlant, qu'est-ce qui adhérait à leur *pars caeca retinae*, la partie « aveugle » de la rétine ?

L'objectif de la mission militaire officielle était de « surveiller, observer, inspecter et enquêter<sup>1</sup> » l'accord d'armistice de 1953 négocié par les représentants des États-Unis, de la Chine et de la Corée du Nord. D'un rapport interne de l'armée suisse, il ressort qu'aucune des deux parties belligérantes n'était autorisée à renforcer les infrastructures de sa propre armée :

« L'inspection des avions de combat, des engins blindés, des armes et des munitions par la CSNN doit être menée de manière à ce que les membres de ces groupes puissent s'assurer que ces avions de combat, engins blindés, armes et munitions ne soient pas introduits comme renforts en Corée<sup>2</sup>. »

#### Contact presse:

Centre culturel suisse. Paris  
Léopoldine Turbat  
lturbat@ccs-paris.com  
T +33 (0) 1 88 21 04 21

Or, en parcourant les archives photographiques des Suisses « neutres » en Corée, nous constatons qu'ils ont « surveillé, observé, inspecté et enquêté » non seulement d'éventuels renforts militaires, mais aussi les



activités quotidiennes, la flore et la faune, les paysages, les femmes, enfants et hommes vivant dans les villes ou les campagnes, en Corée du Nord ou du Sud. Au début de leur mission, à partir de 1953, ils étaient stationnés dans la « zone de sécurité commune » de la zone démilitarisée (DMZ), mais certaines équipes ont été envoyées en rotation dans d'autres endroits, au nord et au sud de la péninsule. Et avec eux, l'objectif de l'appareil photo : à Incheon, Daegu, Busan, Kangnam et Kunsan, régions sous contrôle militaire du Commandement des Nations unies – ainsi qu'à Sinŭiju, Ch'ŏngjin, Hŭngnam, Manp'o et Sinanju, régions sous contrôle militaire de l'Armée populaire coréenne et de l'armée des volontaires du peuple chinois. Le statut de neutralité des Suisses leur permettait de se rendre dans les deux territoires brutalement scindés en 1945. De quoi témoignent les photographies, aux confins du perceptible, de ces lieux fortement politisés, où seules étaient autorisées à se rendre les parties divisées ? Quels sont les fantômes, de ce que Heonik Kwon appelle une guerre non pas « froide » mais « chaude »<sup>3</sup>, qui émergent à travers ces photos, et quel rôle jouent les observateurs apparemment neutres en uniformes militaires ? Cet essai cherche à comprendre comment les pratiques visuelles des photographes amateurs suisses, dans leur fonction de militaires neutres en Corée, révèlent la production du mythe national de la neutralité – clé de voûte encore aujourd'hui de l'identité nationale suisse. Sur ce territoire extra-européen, ils ont négocié la « neutralité » entre l'Ouest capitaliste et l'Est communiste, tout en maintenant l'image du petit pays suisse comme « îlot de paix ». Pour préserver cette vision pure et supérieure de la neutralité suisse, la « nation imaginée » a dû sans cesse construire et entretenir l'image de « l'autre ». En déployant leur regard quasi ethnographique dans la Corée post-coloniale, les photographies des Suisses reflètent l'image qu'ils ont d'eux-mêmes.

Cet essai étudie la construction du regard « colonial » à travers l'héritage des photographies et des films de la délégation suisse neutre en Corée. Par ailleurs, il porte une attention particulière aux formations spatiales du paysage photographique d'où proviennent les images et il examine les processus de dé- et reterritorialisation dans la DMZ pour mettre en place une infrastructure de paix. Comme le montre l'analyse de la représentation du pays et du paysage, tout cela a joué un rôle essentiel dans la construction du regard sur l'« altération » (othering) coloniale – une « altération » non seulement des individus, mais aussi du sol, des montagnes, de la flore et de la faune. Les récits, contenus dans les photos et les journaux personnels, témoignent, de manière aussi bien ouverte que couverte, de la violence et du traumatisme d'un territoire brutalement déchiré par la guerre et de sa présence fantomatique durable dans un tissu complexe de conflits hégémoniques et mondiaux. La présence militaire suisse en Asie de l'Est – sur une scène politique mondiale – était une nouveauté ; en produisant des images, par l'acte photographique, les officiers ont renforcé cette présence. Les Suisses étaient cependant dans une relation de dépendance infrastructurelle, morale et culturelle vis-à-vis de l'armée américaine. Certes, ils ont

Contact presse:

Centre culturel suisse. Paris  
Léopoldine Turbat  
lturbat@ccs-paris.com  
T +33 (0) 1 88 21 04 21



contribué au maintien de la suprématie occidentale, mais le récit soigneusement entretenu de la neutralité suisse a pu s'en trouver affaibli.

Extrait de l'essai de Denise Bertschi, publié dans *STATE FICTION. The Gaze of the Swiss Neutral Mission in the Korean Demilitarized Zone*, Édition Centre de la Photographie Genève, 2021.

1 « Neutral Nations Supervisory Commission : Funktionen und Vollmachten » in Auszug aus dem Waffenstillstandsvertrag, Fassung Mitte Juli 1953, Korea-Archiv, Bibliothek Am Guisanplatz (BiG), Bern.  
Voir aussi : [http://www.cvce.eu/obj/texte\\_de\\_l\\_accord\\_d\\_armistice\\_en\\_coree\\_panmunjeom\\_27\\_juillet\\_1953-fr-b21a8096-9d5d-44f3-a754-f10117089f32.html](http://www.cvce.eu/obj/texte_de_l_accord_d_armistice_en_coree_panmunjeom_27_juillet_1953-fr-b21a8096-9d5d-44f3-a754-f10117089f32.html) (consulté le 1er septembre 2021).

2 *Ibidem*

3 Heonik Kwon, *The Other Cold War*, Columbia University Press, 2010, p. 3

Contact presse:

Centre culturel suisse. Paris  
Léopoldine Turbat  
lturbat@ccsparis.com  
T +33 (0) 1 88 21 04 21

ccsparis.com  
prohelvetia.ch

Centre culturel suisse. Paris 32-38 rue des Francs-Bourgeois 75003 Paris T +33 (0) 1 42 71 95 70  
Le CCS est une antenne de la Fondation suisse pour la culture Pro Helvetia.

## Éléments biographiques

Denise Bertschi (\*1983 Aarau/CH) est artiste et chercheuse, elle travaille à l'intersection de l'art, de l'histoire et de la mémoire culturelle. Elle est titulaire d'un MA en arts visuels de la HEAD Haute Ecole d'Art de Genève et d'un BA de la Haute Ecole des Arts de Zurich ZHDK. Elle travaille actuellement sur une thèse de doctorat à l'EPFL Lausanne dans le *Laboratoire des Arts des Sciences*, en collaboration avec la HEAD - Genève. Sa première monographie *Denise Bertschi. STRATA. Mining Silence*, a été publiée à l'occasion du prix Manor art, qui lui a été décerné en 2020 par l'Aargauer Kunsthaus.

Des expositions et recherches l'ont conduite au Brésil, en Afrique du Sud et en Corée, lieux d'enchevêtrements géopolitiques qu'elle tisse dans la mémoire historiographique suisse et qu'elle interroge sur la colonialité. La pratique d'investigation de Denise Bertschi se traduit par des formes académiques et artistiques à travers l'utilisation de médias tels que le film, la photographie ou les installations.

Son travail a été présenté dans diverses institutions en Suisse et à l'étranger : à l'Aargauer Kunsthaus, au Musée Johann Jacobs de Zurich, au LACA de Los Angeles, au Museum für Kunst und Gestaltung MKG de Hambourg, au RosaBrux de Bruxelles, au Artsonje Center de Séoul, à l'Université WITTS de Johannesburg ou au Corner College de Zurich.

Elle a obtenu le prix Manor art en 2020 au Kunsthaus d'Argovie, le prix des plus beaux livres suisses (2019), une bourse de recherche du Getty Research Institute GRI à Los Angeles (2019) et une nomination aux Swiss Art Awards en 2019. Avec Dunja Herzog, elle a été présélectionnée pour le pavillon suisse de la 59e Biennale d'art de Venise.

Diverses contributions de projet de Pro Helvetia, du Kuratorium d'Argovie ont financé ses recherches artistiques. Actuellement, elle est artiste en résidence au CAN Centre d'Art de Neuchâtel, suivie d'une résidence à La Becque en automne 2021.

### Contact presse:

Centre culturel suisse. Paris  
Léopoldine Turbat  
lturbat@ccsparis.com  
T +33 (0) 1 88 21 04 21

**CENTRE ↗  
CULTUREL  
SUISSE ↘  
PARIS ↗ ↘**

fondation suisse pour la culture

**prohelvetia**

## Publications

### *STATE FICTION. The Gaze of the Swiss Neutral Mission in the Korean Demilitarized Zone*

Publication : Édition Centre de la Photographie Genève (Joerg Bader)

Conception & édition : Denise Bertschi

Graphisme : Nadja Zimmermann, NASK Genève (avec Alessandro Schino)

Copyright images : Koreaarchiv der Bibliothek am Guisanplatz Bern (CH)

Parution : septembre 2021

Pages : 320 pages

Auteur.e.s : Dr Heonik Kwon, Dr Hans-Ulrich Jost, Denise Bertschi

EN / ALL et insert du texte en FR

Cette publication rassemble les recherches approfondies que Denise Bertschi a menées dans les archives militaires, de nombreuses photos et films issus de la DMZ en Corée, ainsi que des essais de Hans-Ulrich Jost (historien spécialisé dans le concept de neutralité en Suisse), de Heonik Kwon (anthropologue coréen spécialisé de la partition de la Corée) et de Denise Bertschi.

#### Contact presse:

Centre culturel suisse. Paris  
Léopoldine Turbat  
lturbat@ccsparis.com  
T +33 (0) 1 88 21 04 21

ccsparis.com  
prohelvetia.ch

Centre culturel suisse. Paris 32-38 rue des Francs-Bourgeois 75003 Paris T +33 (0) 1 42 71 95 70  
Le CCS est une antenne de la Fondation suisse pour la culture Pro Helvetia.

**CENTRE ↗  
CULTUREL  
SUISSE ↘  
PARIS ↗ ↘**

fondation suisse pour la culture

**prohelvetia**

## Rencontres

### **Jeudi 21 octobre, 18:00 :**

Rencontre avec Denise Bertschi et Heonik Kwon, modération Adeena Mey

Heonik Kwon (professeur en anthropologie à la Cambridge University) propose un nouveau regard sur la guerre coréenne, non pas « froide » mais « chaude » – et applique une lecture post-coloniale de ce conflit global. Comment le rôle de la Suisse en sa qualité de « peace-keeper neutre » peut-il être revisité selon l'interprétation de Heonik Kwon ? Modération par le chercheur, commissaire d'exposition Adeena Mey (Central Saint Martins).

En partenariat avec la Biennale des arts numériques Némó, E.A.T. Engadin Art Talks.

### **Samedi 13 novembre, 17:00 :**

Rencontre avec Denise Bertschi et Doris Gassert

Production prolifique d'images fixes et en mouvement par des amateurs militaires, fonction du médium photographique, regard sur « l'autre », utilisation artistique de found footage et de matériel d'archives – autant de questions que Denise Bertschi et Doris Gassert (Research Curator au Fotomuseum Winterthur) aborderont au cours d'une visite commentée de l'exposition.

En partenariat avec la Biennale des arts numériques Némó.

#### Contact presse:

Centre culturel suisse. Paris  
Léopoldine Turbat  
lturbat@ccsparis.com  
T +33 (0) 1 88 21 04 21

ccsparis.com  
prohelvetia.ch

Centre culturel suisse. Paris 32–38 rue des Francs-Bourgeois 75003 Paris T +33 (0) 1 42 71 95 70  
Le CCS est une antenne de la Fondation suisse pour la culture Pro Helvetia.



## Visuels disponibles pour la presse

Prises de vue de l'exposition disponibles à partir du 14.09



Image 1 & 2 : Denise Bertschi, *STATE FICTION*, video stills, 2021 (© Bibliothek am Guisanplatz, Bern/Switzerland)



Image 3 : Denise Bertschi, *In Front of Them All*, impression numérique sur soie (depuis 2014)

Image 4 : Denise Bertschi, *STATE FICTION*, video stills, 2021 (© Bibliothek am Guisanplatz, Bern/Switzerland)

### Contact presse:

Centre culturel suisse. Paris  
Léopoldine Turbat  
lturbat@ccsparis.com  
T +33 (0) 1 88 21 04 21

ccsparis.com  
prohelvetia.ch

Centre culturel suisse. Paris 32-38 rue des Francs-Bourgeois 75003 Paris T +33 (0) 1 42 71 95 70  
Le CCS est une antenne de la Fondation suisse pour la culture Pro Helvetia.



## Visuels disponibles pour la presse



Image 5 & 6 : Denise Bertschi, *STATE FICTION*, video stills, 2021 (© Bibliothek am Guisanplatz, Bern/Switzerland)



Image 7 & 8 : Denise Bertschi, *STATE FICTION*, video stills, 2021 (© Bibliothek am Guisanplatz, Bern/Switzerland)



Image 9 & 10 : Denise Bertschi, *Please Ensure The Gate Is Properly Closed*, video stills, 2018

### Contact presse:

Centre culturel suisse. Paris  
Léopoldine Turbat  
lturbat@ccsparis.com  
T +33 (0) 1 88 21 04 21

ccsparis.com  
prohelvetia.ch

Centre culturel suisse. Paris 32–38 rue des Francs-Bourgeois 75003 Paris T +33 (0) 1 42 71 95 70  
Le CCS est une antenne de la Fondation suisse pour la culture Pro Helvetia.



## Visuels disponibles pour la presse

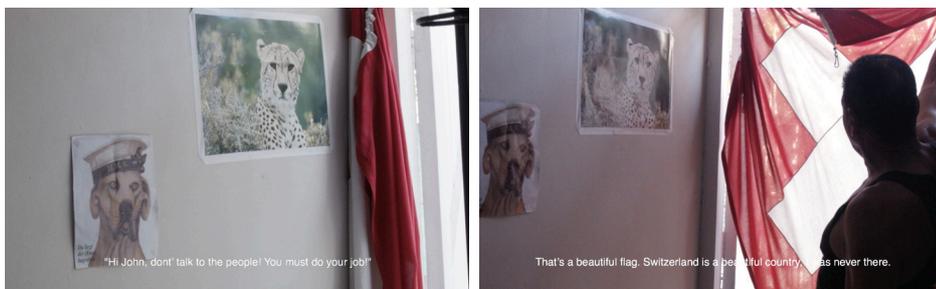


Image 11 & 12 : Denise Bertschi, *Please Ensure The Gate Is Properly Closed*, video still, 2018



Image 13: Denise Bertschi, *Neutrality as an Agent*, impression numérique, 2018

Image 14: Denise Bertschi, *We say we are fine. They say we are not*, papier peint, 2018

### Contact presse:

Centre culturel suisse. Paris  
Léopoldine Turbat  
lturbat@ccsparis.com  
T +33 (0) 1 88 21 04 21

ccsparis.com  
prohelvetia.ch

Centre culturel suisse. Paris 32–38 rue des Francs-Bourgeois 75003 Paris T +33 (0) 1 42 71 95 70  
Le CCS est une antenne de la Fondation suisse pour la culture Pro Helvetia.



## Le Centre culturel suisse

Le Centre culturel suisse (CCS) a pour vocation de faire connaître en France une création contemporaine helvétique ouverte sur le monde, d'y favoriser le rayonnement des artistes suisses, et de promouvoir les échanges entre les scènes artistiques suisses et françaises. Le Centre culturel suisse est une antenne de Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture.

## Informations pratiques

### **Denise Bertschi, *Oasis of Peace. Neutral Only On The Outside***

exposition du 12 septembre au 14 novembre 2021

visite presse (vendredi 10 septembre de 10:00 à 13:00)

vernissage (samedi 11 septembre de 17:00 à 21:00)

### **Rencontres**

Rencontre avec Denise Bertschi et Heonik Kwon, modération Adeena Mey (jeudi 21 octobre, 18:00)

Rencontre avec Denise Bertschi et Doris Gassert (samedi 13 novembre, 17:00)

### **Médiation**

Curator tour par Claire Hoffmann, (jeudi 21 octobre à 17:00)

Visites « flèches » de 20 minutes par les médiatrices du CCS Delphine Melliès, Yael Miller et Indra Berger chaque samedi et dimanche à 16:00

Visites de groupes sur demande à Anna Terp, responsable des publics (accueil@ccsparis.com)

### **En parallèle**

Claudia & Julia Müller, *Une brève histoire de baskets sales*

exposition du 12 septembre au 14 novembre 2021

Centre culturel suisse. Paris

38 rue des Francs-Bourgeois 75003 Paris

E [ccs@ccsparis.com](mailto:ccs@ccsparis.com)

T +33 (0)1 42 71 95 70

expositions du mardi au dimanche 13:00–19:00

Librairie

32 rue des Francs-Bourgeois 75003 Paris

du mardi au vendredi 10:00-19:00

samedi-dimanche 13:00-19:00

Exposition : entrée libre

Spectacle / concert : 7 € (tarif réduit) / 12 €

Projections : 3 €

Conférence / table ronde : entrée libre

Tout le programme des événements : [ccsparis.com](http://ccsparis.com)

### Contact presse:

Centre culturel suisse. Paris  
Léopoldine Turbat  
[lturbat@ccsparis.com](mailto:lturbat@ccsparis.com)  
T +33 (0) 1 88 21 04 21